

*Texte pour quatrième de couverture de « Radio Ferédir et le Chanteur Mystérieux »*

Âgés de quatre à cent-trois ans, presque tous les personnages de ce récit se sont exprimés à notre micro tenu par mes élèves ou moi-même.

La présence d'écoliers sur les ondes doit beaucoup au journaliste de radio Jean Thévenot qui donnait la parole à des reporters amateurs, les « chasseurs de son », comme il les nommait. Il transmet ses exigences de qualité professionnelle à des enseignants de l'ICEM (Institut coopératif de l'Ecole Moderne) qui diffusèrent leur nouveau savoir par des stages de formation à l'audiovisuel.

Très performant, d'un prix abordable mais lourd, un outil s'imposa : le magnétophone scolaire Parisonor fabriqué sur commande, en petites séries, par le technicien champenois Gilbert. Il proposa également un appareil à cassette, très amélioré, idéal pour la « chasse au son ». La copie sur bande magnétique large permettait de procéder au montage aux ciseaux et à la colleuse.

Il en résulta une Sonothèque Coopérative qui alimenta près de 650 émissions et édita près de 300 disques où s'exprimaient des enfants, des gens modestes et des personnalités.

Cet esprit créatif contribue au développement des radios locales après 1968. À Radio Ferédir, deux enfants réalisent des interviews sur les métiers et la vie des jeunes de leur âge...

Un compositeur anonyme de chansons de bateliers voudrait se faire entendre sur les ondes, un musicien au succès international s'envole à tire d'ailes pour fuir sa musique... De quoi chasser le son sur des pistes pleines d'imprévus !